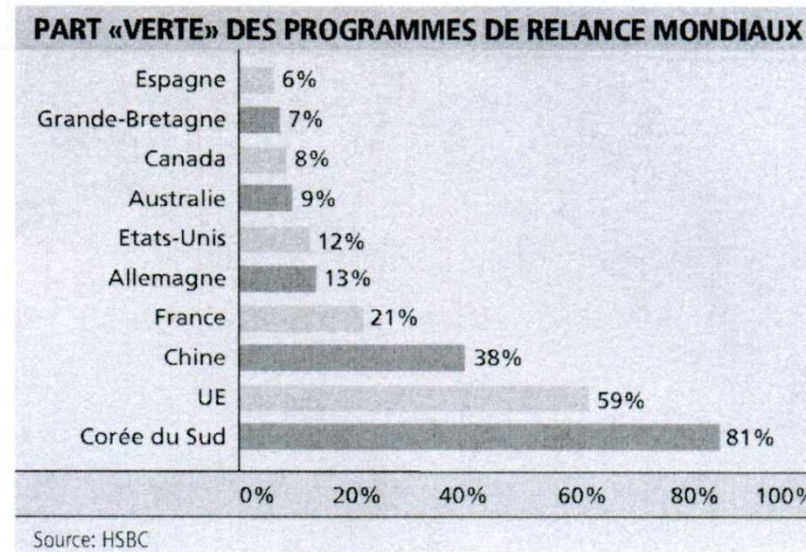


Ce qu'il faut espérer de la conférence de Copenhague

L'après-Kyoto se décide en décembre. Il devra envoyer des signaux aux investisseurs privés.

Le financement de la transition vers une économie plus respectueuse de l'environnement se fera à 80% à travers des fonds privés. Mais avant de s'engager, les investisseurs ont besoin de signaux encourageants, a expliqué jeudi à Genève Paul Clements-Hunt, qui dirige l'UNEP Finance initiative - le partenariat entre le programme pour l'environnement de l'ONU et le secteur financier, lors de la conférence Jetfin Green. Et ces signaux doivent être lancés lors de la prochaine Conférence de Copenhague, prévue du 7 au 18 décembre.

C'est en effet au Danemark que sera négocié l'après-Kyoto, dont le traité prévoyant une réduction des quantités de gaz à effet de serre émises par les pays industrialisés d'au moins 5,2% d'ici à 2012, par rapport aux niveaux de 1990, ar-



rive à expiration fin 2012. Un nouvel accord devrait ainsi prendre le relais et couvrir la période 2013 - 2017.

«Copenhague devra donner des indications précises sur la façon dont l'investissement public sera déployé de manière à permettre aux capitaux privés de financer la transition vers une économie plus verte», a déclaré Paul Clements-Hunt, faisant entendre la voix des

quelque 170 institutions financières - banques, assurances, gérants de fonds - membres de l'UNEP FI. Des membres gérant près de 18.000 milliards de dollars, qui réfléchissent dans le cadre des Nations Unies à l'impact environnemental et social de la performance financière.

Pour le fonctionnaire international, l'issue de la conférence dépendra largement des interactions en-

tre l'Inde, la Chine et les Etats-Unis. Une impulsion est d'ailleurs déjà venue d'Outre-Atlantique, a rappelé Paul Clements-Hunt : le 20 janvier dernier, lors de son discours d'investiture, Barack Obama avait envoyé un signal fondamental en direction des marchés, en abordant la question des technologies vertes. Par ailleurs, certains pays ont prévu d'orienter une part importante de leur programme de relance vers des initiatives et technologies favorables à l'environnement (voir le graphique).

Aux différentes parties présentes à Copenhague de s'en inspirer pour permettre au marché de prendre le relais. (SR)

L'ISSUE DE LA CONFÉRENCE DÉPENDRA LARGEMENT DES INTERACTIONS ENTRE L'INDE, LA CHINE ET LES ETATS-UNIS.